

L'ÉVÉNEMENT

Altitude → Même si ce début 2010 marque le retour à une certaine stabilité, les coopératives du groupe doivent de plus en plus s'adapter aux conséquences de la volatilité des marchés.

Coopération : garder le cap malgré des marchés turbulents

Née de la volonté des agriculteurs de ne plus être réduits au simple rôle de fournisseurs de matières premières, en créant leurs propres outils d'approvisionnement, collecte, transformation..., la coopération agricole, a ces derniers temps, dû aussi s'aguerrir à l'art de l'équilibrisme, voire du funambulisme, volatilité des marchés agricoles oblige. Une adaptation permanente et contrainte à un environnement mouvant qu'ont évoquée jeudi trois des coops constitutives du groupe Altitude - Volcalis, Centraliment et Les Éleveurs du pays vert - réunies en assemblée générale plénière à Arpajon-sur-Cère.

Gérer les yoyos

Activité du groupe la plus soumise à ses effets yoyo, l'agrodistribution est ainsi passée d'un contexte de flambée des cours des intrants en 2008 à un atterrissage délicat à gérer en termes organisationnels l'an dernier, même s'il a été synonyme de moindres charges pour les 6 000 adhérents du groupe. L'évolution des prix de l'ammonitrate illustre parfaitement la difficulté pour une coopérative comme Centraliment à faire face en interne à ces aléas. Après avoir atteint plus de 470 euros la tonne il y a 18 mois, cet engrais a ainsi connu son point bas l'été dernier à 150 €/T. "Depuis le début d'année, on voit une reprise relative du marché des fertilisants, mais sera-t-elle durable ?" s'interroge Jean-Luc Doneys, responsable de la branche appro.

Côté alimentation animale, la situation semble évoluer vers l'équilibre : les prix des céréales et du complexe cellulose devraient rester



Des assemblées générales communes aux trois coopératives avant celle du groupe le 15 avril.

relativement bas, la campagne démarrante avec des stocks importants. D'autres baisses sont attendues au cours de l'année : sur les protéines (d'ici l'été), les fourragères, films-ficelles, glyphosates, le tubulaire.

"Grosse inconnue et grosse inquiétude" : de son côté, Xavier Bel, secrétaire général du groupe, n'a pas caché que si des signaux étaient passés au vert début 2010 sur les marchés laitiers, cette reprise demandait à être confirmée. "Mécaniquement, l'amélioration

des marchés qu'on constate ces derniers mois devrait amener une augmentation du prix du lait sur le second trimestre. Pour autant, rien n'est encore inscrit dans le marbre au niveau interprofessionnel", a-t-il précisé⁽¹⁾. Malgré ces incertitudes, le message de Volcalis reste inchangé.

"Face aux opportunités structurelles ou ponctuelles de produire davantage, il faut se préparer à développer et produire sa référence, tout en continuant à travailler sur la maîtrise des coûts de production", a plaidé X. Bel, relevant une sous-réalisation très marquée et historique des producteurs de Volcalis, malgré une nette reprise de la production depuis l'automne 2009. Et un adhérent d'abonder : "En soupoudrant des attributions partout sans donner véritablement des références à ceux qui veulent et peuvent produire plus, on va finir par décourager la production laitière dans le département".

De son côté, Jacques Espinasse, directeur général du groupe, a profité de l'occasion pour exprimer la vision plus que tranchée d'Altitude en matière de contractualisation : "La contractualisation, on ne veut pas en entendre parler. Apparemment, certains, qui ont tenté l'aventure libérale, redécouvrent aujourd'hui les vertus de la coopération". Et de conclure : "Quelques fois, il fait bon être au cantou quand il fait froid dehors".

Embellie en bovins

Après deux années perturbées par les conséquences sanitaires et commerciales de la fièvre catarrhale ovine, c'est finalement sur le marché des animaux vivants et de la viande que l'optimisme était plus de mise : ainsi, même si les cours sont encore en-deçà des espérances, le marché des veaux naissants s'est stabilisé et l'adéquation

amont/aval paraît effective. De même, le marché des brouards se normalise après la crise FCO - avec la réouverture de l'export vers l'Espagne, des volumes conséquents vers l'Italie, les opportunités vers le Maghreb - mais demeure difficile. 2010 s'annonce également plus florissante du côté du gras avec des prix qui devraient logiquement remonter du fait d'une consommation quasi stable et d'une baisse des sorties d'animaux.

Tirer toutes les opportunités de la redistribution des aides de la Pac : tel était enfin le message des responsables des Éleveurs du pays vert en direction des éleveurs ovins et de veaux sous la mère, en insistant sur la nécessité de réinvestir en productivité et technicité.

"On a une belle entreprise, certes tout n'est pas parfait mais on a su prendre des décisions de restructuration suffisamment vite, concluait pour sa part le président d'Altitude, Jean-Pierre Chateau, résolument optimiste. À nous de maintenir et de faire prospérer nos outils en les mettant à l'abri de ceux qui voudraient les anéantir pour développer leurs propres outils".

PATRICIA OLIVIERI

(1) Voir notre "lu entendu" en page 2.

Filiales

Continuer à faire prospérer les "arrières petites-filles" des adhérents



Jacques Espinasse.

CETTE ASSEMBLÉE générale a été l'occasion pour Jacques Espinasse, DG du groupe Altitude, d'exposer les missions, l'activité et les perspectives des filiales d'Altitude, qualifiées d'arrières petites-filles des adhérents, les filles étant les coopératives, la petite-fille l'Union Altitude. Des filiales "toujours bien dirigées et contrôlées par le groupe Altitude", a-t-il insisté. Branche laitière : filiale LFO. Leader du marché des AOP

d'Auvergne, Les fromageries occitanes (dont Altitude est actionnaire à 10 %) présentent pour J. Espinasse un atout indéniable, celui de disposer de capacités industrielles renforcées. "Or, on sait que la production agricole est fortement dépendante de la présence de tels outils". Branche ovine et bovine : en matière de maigre (Calexport), l'enjeu est de massifier et structurer l'offre de brouards via des partenariats géographiques et/ou raciaux. Concernant l'activité de Covial (abattage, découpe, transformation), le groupe entend conforter ses partenariats et marchés, notamment sur celui du steak hâché. Ce qui suppose le développement des abattages de vaches laitières. "Cela finira de conforter la partie abattage", a indiqué le directeur. Altitude travaille en parallèle sur l'engraissement (repousse, JB, vaches).

J.-P. Chateau
"On peut se dire qu'on a de nombreux handicaps sur nos territoires mais on a surtout un avantage : celui d'avoir su construire des outils capables d'amener nos produits jusqu'aux consommateurs".

Un progrès onéreux

■ Des avancées à pas de géant : l'arrivée de puces à ADN à très haute densité va accélérer la diffusion du progrès génomique dans la sélection animale. Une technologie révolutionnaire qui a cependant un coût. "Il faut faire de plus en plus attention à ce que le coût de ce progrès soit supportable économiquement pour nous", estime Jacques Espinasse.